Eh bien ! sire, ajoutez ce comble à mon malheur,
Nommez ma pàmoison l'effet de ma douleur,
Un juste déplaisir à ce point m'a réduite ;
Son trépas dérobaît sa tête à ma poursuite ;
S'il meurt des coups reçus pour le bien du pays,
Ma vengeance est perdue et mes desseins trahis ;
Une si belle fin m'est trop injurieuse ;
Je demande sa mort, mais non pas glorieuse.
Non pas dans un éclat qui l'élève si haut,
Non pas au lit d'honneur, mais sur un échafaud.
Qu'il meure pour mon père, et non pour la patrie ;
Que son nom soit taché, sa mémoire flétrie ;
Mourir pour sa patrie n'est pas un triste sort ;
C'est s'immortaliser par une belle mort.
J'aime donc sa victoire, et je le puis sans crime ;
Elle assure l'Etat, et me rend ma victime,
Mais noble, mais fameuse entre tous les guerriers,
Le chef, au lieu de fleurs, couronné de lauriers,
Et pour dire en un mot ce que j'en considère,
Digne d'être immolée aux mânes de mon père.

Vous n'aurez pas manqué d'observer comment surprise dans cet amour qu'elle essaie en vain de se dissimuler à elle-même, Chimène s'efforce aussi vainement de le cacher aux autres. Si elle a été émue, c'est par la crainte de voir Rodrigue échapper par la gloire à la juste vengeance dont elle le poursuit. Moment délicieux où la femme ordinaire affecte le mépris pour celui-là même qu'elle est prise en flagrant délit d'aimer passionnément. Mais passons ; ne révélons point le mystère de ces paroles violentes que le cœur contredit. Plus la colère est forcée, plus elle est pénible : aussi Chimène passe-t-elle au découragement ; mais, quand elle dit de Rodrigue passant à la cour avec un dépit affecté :

Il triomphe de moi comme des ennemis,

on sent, non pas un dépit véritable, mais je ne sais quel orgueil d'avoir à punir un si noble coupable, un retour involontaire d'affection presque vaincue, une vague espérance de ne pouvoir pas se venger de Rodrigue. C'est toujours la lutte entre l'amour et le devoir, la lutte avec ses nuances.

Le roi refuse à la fille du comte la tête du Cid ; elle la demande alors à tous les chevaliers du Roi :